

24 heures | Jeudi 8 avril 2021

Bex

Un historien rend justice à un pionnier des Salines

Parfois cantonné au rôle de mineur, l'ingénieur Hans Schaitberger a largement contribué à l'essor des Mines de sel. Le Bellerin Pierre-Yves Pièce s'est intéressé à cette figure.

David Genillard

La plaque qui accueille les visiteurs des mines de Bex marquant l'entrée de la galerie du Coulat sera-t-elle bientôt remplacée? Elle indique qu'il a suffi de cinq ans - de 1686 à 1691 - pour percer ses 720 mètres. L'exploit a longtemps interpellé Pierre-Yves Pièce: «Sachant qu'à l'époque, les ouvriers avançaient de quelques mètres par mois, ce délai me paraissait tout simplement impossible.» L'historien a mené l'enquête.

En creusant dans les archives cantonales, en grattant dans les documents des Salines et en puisant dans les écrits des historiens de ces derniers siècles, le Bellerin a pu établir que ce chantier aura en réalité duré une dizaine d'années, entre 1695 et 1706. Ses recherches ont surtout permis de «réhabiliter» une figure presque oubliée des mines: Hans Schaitberger. «Un ingénieur hors pair, résume celui qui est aussi fondateur de l'association historique bellerine Cum Grano Salis et président du Cercle vaudois de généalogie. Certains historiens l'ont décrit par la suite comme un simple mineur, mais il a joué un rôle prépondérant dans le développement du site en concevant plusieurs galeries.»

Cette passionnante aventure a récemment été contée par Pierre-Yves Pièce dans le dernier numéro de «Minaria Helvetica», revue annuelle de la Société suisse d'Histoire des mines. Elle commence dans la région de Salzbourg, en Autriche. Hans Schaitberger y tra-



Le travail souterrain de Hans Schaitberger est visible sur cette carte de 1720 de Johann Jakob Scheuchzer, représentant de façon astucieuse la région du Chablais. REPRODUCTION: P.-Y. PIÈCE

«Hans Schaitberger était un ingénieur hors pair»

Pierre-Yves Pièce, historien

vaillé comme «géomètre des mines» dans des mines de sel en tout point comparables à celles de Bex. À ceci près que les mines autrichiennes sont exploitées depuis l'ère celtique, alors que le Chablais n'est connu pour son sel que depuis le XVI^e siècle.

Tout comme son frère Joseph Schaitberger, chef de file du mouvement luthérien dans son coin de pays, Hans est forcé de s'exiler. Il quitte son village de Dürrnberg bei Hallein et se rend directement dans la région de Bex, où il s'installe avec sa famille à la fin de l'année 1690. «Il ne s'y est pas rendu par hasard: il devait savoir que des salines existaient chez nous et qu'elles se situaient dans un pays réformé», souligne l'auteur. Le timing est parfait: leurs Excellences

de Berne viennent de reprendre l'exploitation du site, jusque-là confiée via des concessions à des privés. À cette époque, de nouvelles sources sont par ailleurs découvertes, nécessitant la création de nouveaux boyaux.

Faible marge d'erreur

L'Autrichien fait rapidement ses preuves dans le Chablais en dessinant les plans de plusieurs galeries. Il s'active également sur le front de taille: en 1693, il touche 27 livres pour avoir avancé de trois pieds dans la montagne. Malgré les outils rudimentaires de l'époque, le géomètre se montre d'une précision déconcertante: lorsqu'il s'agit de creuser la galerie du Fondement, deux équipes partent du Fondement et de Sublin, à 2,4 km de distance. Ils se rencontrent sans difficulté sous la montagne: «Seul un petit décrochement de quelques centimètres est encore visible et atteste de la faible marge d'erreur», indique Pierre-Yves Pièce. Décédé en 1713, l'auteur des plans n'aura pas le bonheur de savourer cet exploit:

le chantier ne s'achève qu'en 1883. Efficace sous terre, le géomètre va aussi laisser un héritage important en surface. Soucieux d'approvisionner plus efficacement la saline en bois, ressource capitale pour évaporer la saumure et en extraire le sel, les propriétaires envoient Hans Schaitberger cartographier les forêts des hauts de Bex. Il s'acquitte de sa tâche avec une précision diabolique, inscrivant minutieusement chaque maison et ses propriétaires. «Il est l'auteur en 1700 de ce qui est vraisemblablement la première carte des Plans-sur-Bex et de Pont-de-Nant.»

Anecdote piquante: leurs Excellences de Berne le chargent également de cartographier la vallée valaisanne du Trient. L'œuvre de Schaitberger constitue là aussi le plus ancien plan de ce secteur connu à ce jour. Le Valais - à l'époque aussi catholique que protectionniste, obligeant les Bernois à ne recourir qu'à des bûcherons du Vieux-Pays pour exploiter les bois de la région - ignorait sans doute le passé luthérien de la famille Schaitberger.